



Parcours de réussite : Hatun

Hatun raconte comment l'école lui a été interdite, et comment elle dû – et pu – s'adapter en débarquant en Suisse comme jeune adulte, déjà mère de 4 enfants. Elle nous explique sa situation initiale, les immenses difficultés, les efforts et les réussites.

Entretien

Comment avez-vous connu Lire et Ecrire ?

Quand je suis arrivée en Suisse, en 1989, j'avais 29 ans (en fait 25 ans, mais sur les papiers c'était écrit 29). Je suis arrivée en secret, avec mes quatre filles âgées de 3 à 9 ans. J'ai voulu tout de suite qu'elles étudient toutes les 4, qu'elles aillent à l'université. Dans la région d'où je viens, les filles ne vont pas à l'école, mes frères y sont allés, moi pas.

J'ai commencé Lire et Ecrire seulement en 2006, quand les filles étaient grandes. J'ai toujours voulu apprendre, mais j'ai attendu parce que je travaillais, et j'avais les enfants, les 4 filles et un garçon né ici. Les enfants avaient besoin de moi.

« Ce que je voulais au début c'était sortir de la confusion. »

J'étais en Suisse depuis 18 ans, je travaillais, sans lire sans écrire, comme ouvrière à Schmiten. Lorsque j'ai été au chômage, on m'a donné l'adresse de Lire et Ecrire. Depuis ce moment-là, j'ai arrêté puis repris puis arrêté encore, et repris. J'arrêtais les cours

pour des raisons de santé ou professionnelles.

Mais, depuis 3 ans, je suis les cours sans interruption.

Quel était votre projet, au départ ?

Je voulais vraiment lire et écrire. Sans ça, on est comme handicapé : tu ne peux pas aller à une adresse, chez quelqu'un, chez le docteur, tu ne peux pas conduire ta voiture tout seul, tu ne peux même pas *prendre* un petit journal. Je m'énervais pour chaque chose.

Je me rappelle que j'ai commencé avec des lettres et tout de suite avec de la confusion, par exemple entre B et D, mais aussi, je me trompais avec le bus : je confondais le 2 et le 5.

Ce que je voulais au début c'était sortir de la confusion et pouvoir lire les noms, par exemple, le nom "Migros", ou celui du magasin à côté.

C'était très difficile, je m'énervais, je voulais arrêter. Une de mes filles m'a sans cesse encouragée à continuer.

En 2004, j'ai passé le permis de conduire avec une assistance pour me lire les questions. Mais, en voiture, je prenais toujours

quelqu'un avec moi pour lire les panneaux. J'aimerais être indépendante et prendre la voiture seule et sortir, sans hésitation, par exemple à *Avry centre*.

Avant Lire et Ecrire, si je me retrouvais seule je pouvais rester longtemps bloquée dans la rue, perdue avec une adresse sur un bout de papier. Une fois j'ai même pleuré.

Qu'est-ce qui vous a frappée au début ?

J'étais très timide – je le suis encore, même si ça va mieux. Si tu es timide et que tu ne sais pas beaucoup de choses, beaucoup de choses sont impossibles.

Au cours, j'ai vu que les autres avaient déjà une langue. Ils parlaient bien le français ou connaissaient la langue de leur pays, ils avaient l'habitude des mots. Moi c'était zéro. Dans le village d'où je viens, il n'y avait pas un journal, pas une lettre, pas de papier. Et j'arrivais dans une ville...

Tu ne vois rien, tu n'écoutes rien, si tu ne sais pas lire et écrire. C'est un choc immense.

Alors, je ne parlais pas beaucoup et tout était difficile.

C'est aussi la tête. C'est très important de savoir lire. Sans ça, tu ne fais rien avec la tête et ça fait vraiment mal parce que tu n'arrives pas à vivre, tu vois tout au contraire, tu ne comprends rien.

Par exemple, dans les déplacements, je parle beaucoup. Je demande des renseignements sur l'avion à prendre, mais cette demande, tu peux la faire une fois, deux fois, mais tu ne te sens pas de la faire trois fois. Tu ne peux pas toujours demander, d'autant plus que tu vois qu'il y a aussi des gens qui ne veulent pas t'aider.

Même chose pour les trains. Tu t'assieds à une place, tu veux prendre un journal ? Mais si tu ne sais pas lire... ?

« C'est très important de savoir lire. Sans ça, tu ne fais rien avec la tête et ça fait vraiment mal parce que tu n'arrives pas à vivre. »

Je me rappelle être allée, il y a longtemps, aux urgences, pour moi, avec ma fille qui n'avait pas encore 15 ans. Le médecin devait lui demander des choses qu'elle ne savait pas encore. Je m'énervais et j'étais triste pour elle : pourquoi devait-elle venir avec moi ? J'ai des choses privées, pourquoi mes enfants doivent-ils être impliqués là-dedans ?

Qu'est-ce qui a changé depuis que vous suivez les cours Lire et Ecrire ?

100% !

J'ai commencé avec les lettres, puis avec les coupures dans les mots.

Maintenant, je peux me débrouiller, et c'est le moment puisque les enfants commencent à partir.

Si je trouve une adresse, je peux aller à l'endroit indiqué. J'écris, ou je téléphone, au médecin, à l'assurance. Si je ne comprends pas un mot dans une lettre je demande à ma formatrice. J'ai réussi à démontrer qu'une facture de 300.- était fausse !

Maintenant, je repère les choses faciles dans un journal, comme *La Liberté*, *Le Matin* dimanche, ou *le 20 minutes*. Je lis les titres, je regarde les numéros de page et je vais vers ce qui m'intéresse. Je n'aime pas la télé, alors

j'essaie de lire, la météo, le programme de cinéma. Je n'arrive pas encore à lire un grand livre. J'aimerais y arriver.

J'ai lu La petite fadette, j'arrive à lire 2 ou 3 pages en une fois, maintenant.

Mais je lis, je comprends, et après je ne me rappelle plus...

Comment ça se fait ?

(Hatun réfléchit). Je n'ai pas été habituée, ça doit être ça : une question d'habitude. Mais j'aime lire, quand même... *(Nouveau temps de réflexion)* En fait, cela a changé depuis une année ou deux. Je me rappelle un peu plus de l'histoire que je lis et je peux faire des liens. Quand je vois ou que j'entends un mot, je peux le relier parfois à une histoire que j'ai lue.

Il y a autre chose. J'ai dans la tête que j'ai fait des choses fausses et ça me fait mal au cœur. Je suis prise par des réflexions : pourquoi est-ce que je ne suis pas restée dans mon pays, je suis comme eux ? Pourquoi est-ce que je n'ai pas appris quelque chose dans mon pays ? Je n'avais pas besoin d'apprendre là-bas, mais ici, oui. Parce que je ne comprends rien du tout ici. Pourquoi je n'apprends pas alors ? Pourquoi je suis ici... arrivée en Suisse ? J'ai voulu rapidement apprendre, après le travail, suivre des cours, mais mon mari n'était pas d'accord. Je n'ai pas compris et j'ai pleuré. Et maintenant je me demande : pourquoi est-ce que je l'ai écouté, lui ?

Finalement, je l'ai obligé à accepter, et encore maintenant je continue, même s'il n'est pas d'accord, parce que, maintenant encore, il n'est pas d'accord.

Mais moi j'ai changé : je suis consciente et fière de moi.

« Mais moi j'ai changé : je suis consciente et fière de moi. »

Ce sont les enfants qui paient le cours. Ils me donnent un coup de main, ils m'obligent à tenir et me donnent du courage.

Mais maintenant, depuis 2 ou 3 ans, c'est moi qui veux, vraiment, ces cours.

Merci pour tout ! Et bonne suite pour tout !

Interview : Vincent Darbellay

Dates importantes

Arrive secrètement en Suisse en 1989, à l'âge de 25 ans

Travaille en usine, élève ses 5 enfants

2004 réussit le permis de conduire

2006 s'inscrit aux cours Lire et Ecrire

2006-2019 suit, avec intermittences, les cours à Lire et Ecrire

2019 inscrite aux cours, continue de progresser dans son autonomie